

LANDRETHUN-LEZ-ARDRES

Cette période est difficile pour tout le monde. Certains en souffrent plus que d'autres. C'est pour eux qu'Olivier Larue, agriculteur a décidé de donner quelques tonnes de pommes de terre.

Le genre d'action qui redonne la patate

Olivier Larue a repris l'exploitation familiale en 2001. Dans le secteur, tout le monde la connaît puisqu'il s'agit de la ferme des templiers, ancien manoir du marquis de Rouville, gouverneur d'Ardrès de 1646 à 1676.

Mais pas de noblesse chez Olivier Larue, si n'est celle du cœur. Car l'agriculteur a décidé de faire un geste en offrant des pommes de terre issues de son exploitation aux personnes dans le besoin. « Pour moi, ce n'est pas énorme, mais je me dis que ça peut aider ceux qui ont du mal à joindre les deux bouts », explique-t-il avec une modestie qui l'honore.

Cette idée lui trotte dans la tête depuis quelques années. Il a bien tenté de la concrétiser il y a trois ou quatre ans : « J'offrais une tonne de pommes de terre à une association. Ils sont venus à quatre, mais comme elles n'étaient pas emballées, ils n'en ont pas voulu. Ça m'a un peu

dégoûté. »

« Bien sûr, le gars qui vient avec une Mercedes toute neuve, il repartira les mains vides ».
O. Larue

Dégoûté mais pas découragé

Mais en cette année de crise sanitaire et économique, il ne voulait pas attendre sans agir : « Cette année, j'ai décidé d'emballer 2,5 tonnes de pommes de terre. Des sacs de 25 kg que les gens peuvent venir chercher. » Il a communiqué via les réseaux sociaux et c'est parti. Plusieurs associations caritatives l'ont contacté. Les CCAS de Landrethun et de Louches aussi. Alors que nous parlions avec Olivier Larue, son téléphone sonne, c'est la Ramasse des Restos du cœur de Saint-Omer qui approuvisionne à la fois l'Audomarois et



2,5 tonnes de pommes de terre offertes, juste par envie d'aider.

le Calaisis : « J'essayais justement de vous contacter. Je suis bien content de vous avoir... Je peux vous donner 20 sacs. Vous passez mercredi ? Super... » Et il n'y aura pas tromperie sur la marchandise : « C'est ce que l'on

appelle du dessus de plan qui part en consommation. Au niveau classification, c'est le top du top. »

Peu de particuliers

L'agriculteur s'attendait à avoir

plus de particuliers : « Je pense qu'ils n'osent pas trop venir personnellement. Peut-être préfèrent-ils passer par des associations pour préserver leur anonymat ». Pourtant, Olivier assure qu'il ne s'intéresse pas à la situation des gens : « C'est basé sur la confiance. Je ne demande rien, même pas le nom, ça ne me regarde pas. Bien sûr le gars qui vient avec une Mercedes toute neuve, il repartira les mains vides. C'est de la confiance et de la conscience. »

Aujourd'hui, Olivier Larue aimerait que son initiative donne des idées à ses collègues : « On a tous des surplus dont on ne sait pas quoi faire, alors que ça peut aider énormément de gens. » Il envisage de créer une page Facebook. Un lien entre les associations caritatives et les producteurs. Il a déjà le nom : Agriculteurs solidaires.

Frédéric Berteloot

✓ Pour contacter Olivier Larue : sur Facebook recupbois.com. Tél. 06 13 48 34 28.